

CHAUMERGY

Localisation

Au carrefour des routes principales, à côté de la maison d'école et du poids public

Clichés

Auteur des clichés : Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives départementales du Jura, R559

Presse : *La Liberté du Jura et de la Franche-Comté*, 19 juin 1920 ; *L'Union républicaine*, 19 juin 1920

Description



Gros œuvre, matériau : trois marches, un socle mouluré, un piédestal, un chapiteau et un tronc de pyramide coiffé d'un chapiteau débordant

Éléments décoratifs, iconographie : une croix militaire avec ruban et un trophée (palme et drapeau) sur la façade antérieure de la pyramide, actuellement repeints de couleurs

Entourage : actuellement absent, il est attesté par sa présence sur les cartes postales anciennes

Présence d'un symbole religieux : non

Inscription

Le monument supporte deux plaques fixées sur le piédestal avec inscriptions, l'une sur la face antérieure :

LA COMMUNE DE / CHAUMERGY/ RECONNAISSANTE / A SES ENFANTS / MORTS / POUR SAUVER / LA FRANCE / 1914-1918 / 1939-1945

l'autre sur la face postérieure :

LA COMMUNE DE / CHAUMERGY/ RECONNAISSANTE / A SES ENFANTS / MORTS / POUR SAUVER / LA FRANCE

Il semblerait qu'on ait fabriqué la première après la guerre de 1939-1945 et qu'on ait alors conservé la précédente en la fixant sur la face postérieure

Auteurs du monument

Conflits commémorés

Défunts :

1914-19 : 20

1939-45 : 5

Population de la commune

1911 : 490 habitants

1921 : 481 habitants

Historique de la réalisation et conflits éventuels

Date décision conseil municipal :

Date d'approbation :

Date souscription :

Date achèvement : 14 mars 1920

Date inauguration : 13 juin 1920

Récits éventuels dans la presse locale : *La Liberté du Jura et de la Franche-Comté*, 19 juin 1920 ; *L'Union républicaine*, 19 juin 1920

Financement

Subvention État :

Souscription communale : 2 946,40 F

Budget communal :

Autres :

Dons :

Montant : 7 699 F plus 3 000 F pour la grille (Victor Girard, entrepreneur à Chaumergy)

Autres traces mémorielles

Sur la place où est placé le monument, une plaque a été fixée sur le mur de l'ancien bureau de poste qui rappelle l'inauguration en 2003 des transformations subies par le monument au mort cette année-là.



Cimetière :

une tombe dans le cimetière évoque la personnalité de deux frères, l'un, Herman Bacheley voit son nom figurer sur le monument communal des « morts pour la France », l'autre, Maxime, plus jeune est mort en 1925. C'est à l'occasion du décès de ce dernier que la famille a tenu à rappeler le premier nom¹.

¹Cette tombe est actuellement destinée à disparaître.